

# Vertiges de l'amour

## « Le Banquet »

Le philosophe Raphaël Enthoven et la dessinatrice Coco ont revisité le célèbre dialogue de Platon sur l'amour

Claire Talgorn

c.talgorn@sudouest.fr

Un peu moins de 2400 ans séparent le texte original du « Banquet » de Platon et la version revisitée en bande dessinée par Raphaël Enthoven et Coco. 2400 ans et pas une ride. Les questions existentielles ont cet avantage : elles traversent les âges sans en prendre. Écrit en 380 avant J.-C., « Le Banquet » conte un lendemain de ripailles où des poètes et philosophes grecs décident de reposer foie et estomac et de disserter sur l'amour. Réunis chez leur hôte, Agathon, huit d'entre eux rivalisent pour faire le plus bel éloge et donner leur définition de ce sentiment, par essence indéfinissable, universel et intemporel.

Dans la collection Les classiques de « Charlie Hebdo », la dessinatrice avait déjà illustré la tragédie « Antigone », de Sophocle. Pour « Le Banquet », projet plus ambitieux, elle collabore avec le philosophe Raphaël Enthoven. À lui, l'adaptation ciselée du texte. À elle, la transformation de Socrate, Alcibiade ou Phèdre en personnages de BD.

### Coup en deux par les dieux

Ici, Socrate apparaît en vouivre, Agathon un peu fufou. Les huit orateurs offrent autant d'interprétations différentes. L'amour physique côtoie

celui de la science, de la politique. Le bel éloge

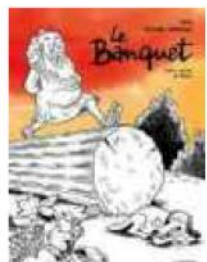


d'Aristophane figure l'amour comme un tout qui aurait été coupé en deux par les dieux. Ainsi sommes-nous condamnés à rechercher notre moitié. Au fil de la prose platonicienne, la malicieuse Coco a rajouté un observateur : Enthoven, affublé d'une toge, se balade à travers les planches – en noir et blanc avec des touches de couleur – jouant les pédagogues et interagissant avec le lecteur.

Ceux qui connaissent le style de la caricaturiste traqueront aussi l'anachronisme et les

touches d'humour disséminées ça et là. Ils apportent de la légèreté à une réflexion au long cours, parfois prise de tête. Au cœur de la Grèce antique, on croise ainsi le E.T. de Spielberg, Renaud ou Serge Gainsbourg et ses « Recettes de l'amour ». Comme Platon, l'homme à tête de chou s'est, en son temps, pris le chou sur le sentiment amoureux et ses vicissitudes.

**L'éloge d'Aristophane sur l'amour comme un tout.** REPROD. « SUD OUEST »



★★★★★  
« Le Banquet - d'après l'œuvre de Platon », de Raphaël Enthoven et Coco, éd. Les Échappés, 112 p., 19,90 €.